

Avec la contribution de Robert Freeman, *The Progress* et de Maria Rantanen, *The Chilliwack Times*

## Rassemblement d'appui aux soldats canadiens à Chilliwack

Chilliwack, Colombie-Britannique, le 14 avril 2007

Photos par Jim Lobe, Corps royal du génie canadien



Environ 400 personnes, dont la plupart étaient des militaires à la retraite, ont participé en ce samedi 14 avril, à Chilliwack, à un rassemblement d'appui aux soldats canadiens qui sont en mission en Afghanistan.

L'Adjudant - maître Jim Harris (retraité), un vétéran de la guerre du Golfe et l'une des forces

motrices de l'Association des sapeurs retraités, du Programme des apprentis sapeurs et de la Société historique de la BFC Chilliwack, a été l'instigateur de ce rassemblement, mais un bon nombre de personnes ont participé au projet afin d'en assurer le bon déroulement.

De larges banderoles sur lesquelles on pouvait lire *Support the Troops* (Appuyons nos soldats) ont été déployées afin que les résidants puissent y inscrire des messages à l'intention des soldats. Ces messages allaient du simple contour d'une main d'enfant à une chanson composée par un musicien local qui s'est dit inspiré par leur sacrifice au nom de leur collectivité et de leur pays. Quelque part en Afghanistan, un militaire canadien va bientôt voir le tracé bleu d'une main d'enfant entourant les mots « Je t'aime papa! », ce qui devrait certainement lui remonter le moral! Six banderoles ont été couvertes de messages, et l'Unité de soutien de secteur de Chilliwack agira à titre de maître de poste.

« Ça ne passe pas inaperçu », a remarqué le Cpl Dan Burkowski, un ingénieur militaire de 36 ans revenant tout juste d'Afghanistan, à propos du rassemblement de Chilliwack. « Lorsque les gars à l'étranger appellent à la maison ou lisent les journaux et qu'ils apprennent la tenue d'un tel événement, ils savent tout de suite qu'ils ont l'appui de leur famille et des gens de leur collectivité. »

Le Cpl Burkowski faisait partie des cinq vétérans de l'Afghanistan à recevoir une ovation debout vers la fin du rassemblement de deux heures qui s'est déroulé dans le tout nouveau *Central Community Park* du centre-ville de Chilliwack.

Le conférencier principal, le Major-général John Woods, s'est adressé à la foule et à déclaré ce qui suit : « Ainsi, plus que mes paroles, c'est votre présence ici aujourd'hui, et votre enthousiasme qui enverront à nos soldats le message qu'ils ont besoin de voir et d'entendre. Nous sommes fiers et véritablement reconnaissants des sacrifices que ces militaires et leurs familles ont consentis pour notre patrie. »

Le maire suppléant, Chuck Stam, a déclaré que le rassemblement démontrait bien le lien particulier qui existe entre la ville de Chilliwack et les Forces canadiennes, ainsi que de « la place que nous réservons aux militaires dans notre cœur ».

Un homme d'affaires de Chilliwack, qui a tenu à garder l'anonymat, a assisté au rassemblement pour montrer son appui aux soldats canadiens en Afghanistan, et il a remis un chèque de 2 000 \$ à Allan Rusk, président de la Légion royale canadienne Vedder.

M. Rusk était en contact avec des intervenants d'un hôpital près de Kandahar, et ils lui avaient mentionné que les soldats hospitalisés étaient à court de t-shirts, de pyjamas et de pantoufles jetables. Lorsqu'il a pris connaissance de cette situation, ce même homme d'affaires a offert des t-shirts et des chaussettes pour un montant de 700 \$, en plus de son don sous forme de chèque.

Tous les articles offerts en donation lors du rassemblement d'appui de samedi permettront de remplir huit boîtes d'aliments, ainsi que quatre boîtes de t-shirts et de chaussettes gracieuseté du donateur anonyme. Tous ces articles seront acheminés en Afghanistan la semaine prochaine.

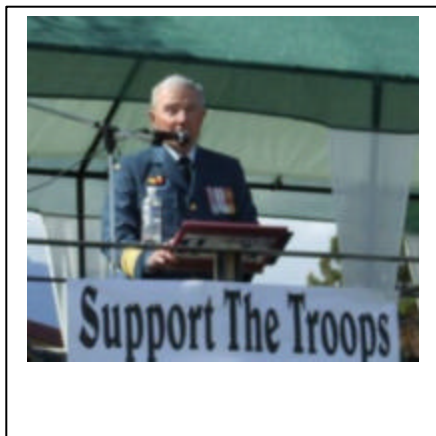
Le rassemblement a également comporté des prestations du *Chilliwack Community Band*, du *J.P. Fell Pipes and Drums Band*, du *Chilliwack and District Pipe Band*, des *Chilliwack Aberdeen Dancers* et des *Stewart School Irish Dancers*, ainsi que de la soliste Adriana Brooks et des compositeurs-interprètes Reg Downey et Cathy Unger. Une garde du drapeau a été assumée par la Légion royale canadienne, filiale n° 4, par la Légion Royale Canadienne, filiale n° 280 Vedder Golden, et par les Anciens combattants de l'Armée, de la Marine et des Forces aériennes au Canada.

Susan Harrison, une mère de militaire qui était accompagnée de ses deux fils, Nicholas âgé de cinq ans et Christopher âgé de quatre ans, a résumé ses pensées au sujet de l'engagement du Canada en Afghanistan de la façon suivante : « Peu importe si nous sommes pour ou contre, nos soldats sont là-bas pour nous. Alors, pourquoi ne serait-ce pas valable? »

Le texte de l'allocution du Mgén Woods est reproduit ci-après :

## **LE DEVOIR DE SERVIR SON PAYS ET LE DEVOIR D'APPUYER SES SOLDATS**

(Par le Mgén John Woods, colonel commandant du GMC)



Monsieur le maître de cérémonie Jim Harris, Monsieur le maire suppléant Chuck Stam, Monsieur l'Honorable Barry Penner, Distingués Invités, Distingués Anciennes et Anciens Combattants, Mesdames et Messieurs, Jeunes Filles et Jeunes Garçons,

J'aimerais débiter en vous disant ma joie de vous voir si nombreux, ici, aujourd'hui. Je vous remercie de vous être déplacé. C'est toujours un plaisir pour moi de venir à Chilliwack. Je garde de nombreux souvenirs précieux de mon service militaire à la base et de mon temps passé dans cette merveilleuse collectivité sous le regard bienveillant du majestueux mont Cheam.

Cependant, en cette occasion c'est plus qu'un plaisir, c'est un honneur d'avoir été invité ici pour parler de nos soldats et de la mission canadienne en Afghanistan.

La fin de semaine dernière, dans le cadre d'une impressionnante cérémonie dans l'Ouest de la France, le Canada a rendu hommage à ses soldats qui ont combattu et laissé leur vie à la crête de Vimy, il y a 90 ans. Et, cette semaine, nous avons été attristés par la perte tragique de huit de nos vaillants militaires en Afghanistan. Nous sommes de tout cœur avec les familles et les proches des soldats blessés et tombés au combat.

La perte de ces huit combattants, qui survient si peu de temps après la commémoration de la bataille de Vimy, ne fait que, selon moi, ajouter de l'émotion à ce rassemblement. Par conséquent, j'espère que mes propos des prochaines minutes seront pertinents.

Ainsi, plus que mes paroles, c'est votre présence ici aujourd'hui, et votre enthousiasme qui enverront à nos soldats le message qu'ils ont besoin de voir et d'entendre. Un message qui cheminera jusqu'aux hommes et aux femmes de l'Armée de terre, de la Marine et de la Force aérienne qui sont déployés en Afghanistan et dans d'autres régions à l'étranger pour appuyer cette mission. Un message qui témoigne de notre appui inébranlable, et qui démontre également que nous sommes fiers et très reconnaissants de leur dévouement et des sacrifices que ces militaires et leurs **familles** ont consentis pour notre patrie.

J'aimerais tout particulièrement applaudir les membres de la Force de réserve qui participent volontairement à des opérations internationales. Les Forces canadiennes ne pourraient en accomplir autant sans leur contribution. Un certain nombre de ces valeureux Canadiens sont ici aujourd'hui. Les cinq personnes assises derrière moi provenant du 6<sup>e</sup> Escadron du génie et de la 192<sup>e</sup> Escadrille du génie de l'air ont déjà participé à la mission en Afghanistan.

J'aimerais également exprimer ma gratitude à l'endroit des membres de la GRC et

d'autres corps policiers canadiens qui œuvrent en Afghanistan et ailleurs dans le monde. De leur côté, ils sont également de dignes représentants de notre pays en contribuant à la formation des membres de forces policières naissantes dans des nations étrangères. Je suis d'avis qu'ils n'ont pas reçu les accolades qu'ils méritent.

***Il est certes vrai que nous sommes pleins d'estime à l'égard de tous nos militaires, hommes et femmes.***

J'ai mentionné précédemment l'importance de l'appui des familles et des proches. En effet, les militaires bénéficient du soutien d'une organisation sans pareille. Je profite de l'occasion pour souligner la contribution exceptionnelle des Centres de ressources pour les familles des militaires. Il existe un tel centre dans la région, et il est représenté par Barbara Lapointe, qui prendra la parole un peu plus tard. Je voudrais vous remercier de vos efforts méritoires.

Le dossier éminent de nos soldats.

Bien que l'essentiel de nos activités se déroulent présentement en Afghanistan, et je compte revenir plus tard sur la mission et sur le rôle de nos soldats, j'aimerais précéder mes commentaires en attirant l'attention sur les contributions des militaires canadiens au cours des dernières années.

Au cours des cinquante dernières années, les membres des Forces canadiennes ont été déployés aux quatre coins du monde. Ainsi, depuis que j'ai pris ma retraite des Forces armées il y a une quinzaine d'années, nos militaires ont participé à pas moins d'une quarantaine d'opérations internationales où ils ont été engagés dans des activités de combat armé, de maintien et de soutien de la paix et d'aide humanitaire.

Nos soldats ont été envoyés dans plus d'une trentaine de nations dans le cadre de ces opérations : pays de l'ex-Yougoslavie, de l'Afrique, du Moyen-Orient, du golfe Persique, de l'Amérique centrale, des Caraïbes et de l'Asie méridionale, ainsi que le Sri Lanka, le Timor oriental et même les États-Unis durant les opérations de redressement à la suite de l'ouragan Katrina.

Je trouve amusant de penser que la chanson ***I've Been Everywhere*** de Johnny Cash pourrait, en modifiant les paroles pour y ajouter le nom de tous les pays étrangers où ont œuvré les militaires canadiens, devenir la nouvelle chanson thème des Forces canadiennes!! En effet, comme d'autres l'ont déjà dit avant moi, au cours des dernières décennies, les Forces canadiennes étaient ***le visage du Canada dans le monde.***

Ce faisant, les soldats n'ont pas seulement affiché leur professionnalisme militaire, ils ont véhiculé les valeurs canadiennes auprès des gens qu'ils ont côtoyés dans ces pays étrangers.

Des valeurs fondées sur le respect des droits de la personne et sur la primauté de la loi. Des valeurs de compassion, d'équité, d'impartialité et de tolérance. Ce sont ces mêmes valeurs que nos soldats ont emportées avec eux en Afghanistan.

***Comment peut-on évaluer la réussite de nos soldats au nom du Canada?***

Je suis certain qu'ils ont apporté des contributions importantes durant toutes leurs missions précédentes. Ainsi, on peut avoir une bonne idée de l'impression qu'ils ont laissée par l'état de fait suivant :

Au début du mois de mars, la BBC a diffusé les résultats d'un sondage mené à l'échelle mondiale dans le cadre duquel les enquêteurs ont interrogé les habitants de 27 pays sur leurs dispositions à l'égard des douze grandes nations. L'enquête a été réalisée auprès de 28 000 personnes, avec environ 1 000 participants par pays. Les résultats ont montré que le Canada figurait en tête de liste et qu'il jouissait de la meilleure cote.

***Selon ce sondage, le Canada était le pays le plus respecté parmi les douze grandes nations au monde.***

Je crois sincèrement que le travail efficace de nos soldats, marins, aviateurs et policiers, hommes et femmes, au cours de la dernière décennie a **aidé** à consolider l'excellente image acquise par le Canada dans la presque totalité du monde. Ce travail a ainsi contribué à faire de la feuille d'érable canadienne un symbole international du bien et, de surcroît, à en faire **une grande source de fierté** pour tous ceux qui l'arborent sur leur épaule!

#### La mission.

À l'heure actuelle, nous sommes présents en Afghanistan. En 2001, ce pays accueillait les sites d'entraînement et de planification du réseau terroriste Al-Qaïda qui ont permis les attaques contre le Pentagone et les deux tours du World Trade Center de New York, provoquant la mort de tout près de 3 000 personnes (essentiellement des citoyens des États-Unis, notre grand voisin du sud), y compris vingt-quatre Canadiens et Canadiennes. Nous sommes donc actifs en Afghanistan, aux côtés de nos alliés de l'OTAN et avec la bénédiction des Nations Unies, pour participer à un conflit limité sous forme de guerre anti-insurrectionnelle de rétablissement de la sécurité et de la stabilité, ainsi que pour essayer d'aider le gouvernement démocratiquement élu de l'Afghanistan à reconstruire les institutions et les infrastructures de base du pays.

Notre présence est-elle justifiée? Pourquoi sommes-nous toujours là? Pendant combien de temps devons-nous y rester? Le prix à payer en termes de vies et de blessures humaines en vaut-il la peine? Ce sont là des questions que se sont posées les Canadiens tout au cours de l'année qui vient de s'écouler. Et qu'ils se sont probablement reposées maintes fois cette semaine à la suite du décès récent de nos soldats! Dans cette foulée, j'aimerais partager avec vous quelques idées qui ont contribué à façonner ma pensée.

Il y a environ un an, j'ai voyagé jusqu'à l'aéroport d'Ottawa à bord d'un taxi dont le chauffeur s'est avéré être d'origine afghane. J'étais en tenue de civil, et il était impossible pour lui de savoir qui j'étais ou ce que je faisais. Je lui ai demandé son avis sur la mission canadienne en Afghanistan. Il m'a répondu qu'il espérait que les Talibans ne reprennent jamais le pouvoir en Afghanistan. Il a ajouté qu'il avait deux sœurs qui y habitaient toujours, et que celles-ci n'osaient pas sortir de leur domicile durant le régime des Talibans tellement elles avaient peur. ***Elles étaient prisonnières de leur propre domicile!***

Malgré tout, c'est de la bouche de l'un de nos soldats que j'ai entendu, du moins indirectement, la meilleure justification de la présence du Canada en Afghanistan. Certains d'entre vous ont peut-être écouté la couverture télévisée des plus récentes cérémonies du jour du Souvenir. Le journaliste Mark Kelly, de CBC-TV, avait interviewé trois militaires qui, si ma mémoire est bonne, avaient tous servi en Afghanistan. Il leur avait demandé de décrire leurs réactions face aux Canadiens qui s'opposaient à la mission ou qui la critiquaient. Sans hésiter, le caporal-chef a répondu : **« Voilà exactement pourquoi je porte cet uniforme »**.

Il faisait évidemment allusion au fait que les Forces canadiennes étaient là pour protéger les libertés dont nous jouissons au Canada, y compris **la liberté d'exprimer nos opinions** et la liberté de nous exprimer sans crainte de représailles. Des libertés que nous avons trop souvent tendance à tenir pour acquises.

Ainsi, ces libertés pourraient disparaître progressivement ou être sévèrement entravées si nous laissons croître la marge de manœuvre des terroristes au Canada à un point tel que cela mette en péril la vie des gens et l'intégrité des installations vitales.

Nous avons déjà un avant-goût de ce qui peut se passer en constatant les conséquences des attaques du 11 septembre et d'autres méfaits terroristes à l'étranger. Je parle des répercussions sous forme de mesures de sécurité accrues dans les transports, de dépenses gouvernementales plus élevées, d'attitudes de méfiance à l'égard des minorités visibles au Canada et ainsi de suite. Je fais également référence à la PEUR, à la peur que les terroristes souhaitent semer, à la peur qui peut être démoralisante pour de nombreuses personnes et qui peut avoir un effet destructeur sur notre société.

***Il est inutile d'insister sur le fait que les terroristes n'ont pas à nous envahir en grand nombre pour constituer une menace.***

Voilà pourquoi il est parfois nécessaire de constater puis d'éliminer la source d'une menace là où elle se trouve, avant que celle-ci s'étende, s'amplifie et traverse nos frontières avec une force destructrice qui pourrait aller bien au-delà de la perte de certaines libertés que nous tenons tous pour acquises.

Cela peut rendre obligatoire, comme nous le voyons présentement, le déploiement de nos soldats pour des missions de combat de l'ennemi dans des pays éloignés, des missions qui mettent en péril nos valeureux soldats, qui font des blessés, qui entraînent des pertes de vie que nous devons accepter, même si cela est difficile, en sachant que la cause est noble.

Comme l'a dit le commandant adjoint de la Force opérationnelle du Canada en Afghanistan, à Kandahar, lundi dernier : « **C'est le prix que nous devons payer pour mener une mission juste et pertinente** ». D'après ce que j'ai entendu, les soldats qui ont servi en Afghanistan croient que notre mission est juste et pertinente et, de manière toute aussi importante, que la situation progresse.

Mais, il est vrai, tous les Canadiens ne pensent pas de cette façon. Bien que les sondages révèlent que les Canadiens appuient fermement leurs soldats, il demeure que notre mission obtient un soutien mitigé, tout particulièrement en ce qui a trait aux combats armés. Même si je ne suis pas d'accord avec ceux qui s'opposent à notre mission en Afghanistan, je respecte leur droit d'avoir une opinion contraire, comme l'avait fait le caporal-chef dans l'entrevue dont j'ai parlé. Mais l'important, c'est que nous pouvons débattre librement de la question à la vue de tous. C'est d'ailleurs, en fait, le signe d'une saine démocratie.

(La partie suivante de l'allocution prévue a été supprimée en raison de conditions météorologiques menaçantes.)

En contrepartie, si on demandait aux Canadiens s'ils souhaitent le retour de l'Afghanistan en tant qu'État instable qui fragiliserait encore davantage l'équilibre précaire régnant dans la région de l'Asie du Sud – qui s'étend du Moyen-Orient à l'Inde – et qui constituerait une menace sérieuse pour la paix et la stabilité mondiales? Je pense

que la plupart des Canadiens répondraient NON.

Et si on leur demandait s'ils souhaitent le retour d'un régime **extrémiste** taliban, qui ignore complètement les droits humains internationaux, qui sévit à l'aide de méthodes abominablement répressives et qui accueille les sites d'entraînement et de planification du réseau terroriste Al-Qaïda pour des opérations à l'échelle internationale? Là encore, je crois que la réponse serait NON.

D'autre part, si on leur demandait s'ils veulent que le peuple afghan se relève de décennies de dévastation et de difficultés dues à la guerre; se sorte de son contexte qui fait de l'Afghanistan le 11<sup>e</sup> ou 12<sup>e</sup> pays le plus pauvre au monde, afin d'assurer une bien meilleure vie aux siens; allège la pauvreté et la faim extrêmes caractérisant cette société; jouisse de meilleures installations éducationnelles et médicales; profite d'un approvisionnement fiable en eau et en électricité; puisse construire une économie plus diversifiée qui n'est pas fondée sur le trafic de l'opium; profite d'une sécurité et de services assurés par des organismes gouvernementaux compétents et honnêtes qui sont appuyés par une infrastructure militaire, policière et judiciaire efficace dans un contexte de respect des droits de la personne? Dans ce cas, j'ose croire que la réponse serait OUI.

Alors, si les Canadiens répondaient comme je m'y attend, je ne vois pas pourquoi ils ne donneraient pas leur appui aux objectifs de notre mission en Afghanistan. C'est-à-dire, aider le gouvernement de l'Afghanistan à se redresser sur les plans militaire et diplomatique et, lorsque la situation de la sécurité le permet, mettre l'accent sur les activités de « reconstruction » et d'aide humanitaire. Également, et de façon toute aussi importante, nous sommes là pour aider à protéger les valeurs et les libertés qui nous tiennent à cœur et qui nous unissent dans une **cause commune juste** avec notre voisin du sud et d'autres pays démocratiques alliés.

(Fin de la partie supprimée)

### Nos soldats

Durant les visites que j'ai effectuées auprès de soldats canadiens dans environ 35 unités et organisations au cours des deux dernières années, j'ai toujours été impressionné par l'intelligence, la conscience professionnelle, les capacités, le moral élevé, le courage et la fierté qu'ils affichent alors qu'ils sont au service de leur pays.

Je n'ai jamais décelé de signe de réticence chez les militaires qui s'apprêtaient à s'en aller en Afghanistan, et ce, malgré les dangers connus. En fait, c'était plutôt le contraire : ils étaient tous motivés et prêts à partir. Même un soldat gravement blessé que j'ai rencontré tenait à rejoindre rapidement son unité en Afghanistan.

Pour conclure, j'aimerais vous donner un exemple de l'attitude de nos soldats. En février, j'ai été invité à rendre visite aux membres du 5<sup>e</sup> Régiment de Génie de combat qui, avec leur brigade de Valcartier, s'entraînaient à Fort Bliss, au Texas, en vue de leur déploiement à Kandahar plus tard cette année. J'ai passé quelques journées très intéressantes avec ces soldats, et j'ai eu l'occasion de bavarder pendant une trentaine de minutes avec un sergent, le Sgt Boisjoli. Il était « ingénieur de combat » et je soupçonne qu'il avait effectué plusieurs périodes de service à l'étranger, peut-être même à Kaboul où son régiment avait été déployé il y a quelques années.

Je lui ai demandé comment il se sentait face à cette nouvelle affectation où il serait probablement exposé à des attentats-suicides à la bombe, à des champs de mines, à

des embuscades et à des engins explosifs improvisés. Il m'a répondu qu'il n'éprouvait aucune angoisse et qu'il se sentait prêt à partir en compagnie de son régiment. Puis, à la suite d'une pause de réflexion, avec un regard bien sincère et une voix teintée d'émotion, il m'a dit : « **Mon général, je le fais pour mon pays** ».

Lorsque le Sergent Boisjoli a prononcé ces mots, je suis pas mal convaincu qu'il parlait pour les milliers de militaires canadiens qui ont participé ou qui participeront à cette mission. Des soldats, comme nous l'a rappelé Sa Majesté la Reine à la crête de Vimy, lundi dernier, qui défendent « **la cause de la liberté** ».

***Oui, il est vrai, nos soldats ont le devoir de servir leur pays; mais, en revanche, le Canada ainsi que les Canadiens et Canadiennes ont le devoir d'appuyer leurs soldats.***

En vous voyant tous rassemblés ici, à Chilliwack, en ce samedi après-midi frais et venteux, je suis persuadé que vous avez tous mis votre cœur à l'appui de nos soldats. Je vous remercie tous de l'avoir fait.